

ORQUESTRA
SINFÔNICA
MUNICIPAL

A VOZ HUMANA

TRAGÉDIA LÍRICA
EM UM ATO

MÚSICA DE
FRANCIS POULENC (1958)

TEXTO DE
JEAN COCTEAU

LA VOIX HUMAINE

TRAGÉDIE LYRIQUE
EN UN ACTE

MUSIQUE DE
FRANCIS POULENC (1958)

TEXTE DE
JEAN COCTEAU



La scène, réduite, représente l'angle d'une chambre de femme; chambre sombre, bleuâtre, avec, à gauche, un lit en désordre, et, à droite, une porte entr'ouverte sur une salle de bains blanche très éclairée.

Devant le trou du souffleur, une chaise basse et une petite table: téléphone, lampe envoyant une lumière cruelle.

Le rideau découvre une chambre de meurtre. Devant le lit par terre, une femme en longue chemise étendue, comme assassinée. Silence. La femme se redresse, change de pose et reste encore immobile. Enfin, elle se décide, se lève, prend un manteau sur le lit, se dirige vers la porte après une halte en face du téléphone. Lorsqu'elle touche la porte, la sonnerie se fait entendre. Elle s'élançe. Le manteau la gêne, elle l'écarte d'un coup de pied. Elle décroche l'appareil.

De cette minute elle parlera debout, assise, de dos, de face, de profil, à genoux derrière le dossier de la chaise fauteuil, la tête coupée, appuyée sur le dossier, arpentera la chambre en traînant le fil, jusqu'à la fin où elle tombe sur le lit à plat ventre. Alors sa tête pendra et elle lâchera le récepteur comme une pierre.

Jean Cocteau
de l'Académie Française

O cenário, exíguo, representa o canto de um quarto de mulher; quarto escuro, azulado; à esquerda, uma cama desfeita e, à direita, uma porta entreaberta que dá para um banheiro branco muito iluminado.

Diante do buraco do soprador, uma cadeira baixa e uma mesinha: telefone, abajur que irradia uma luz cruel.

A cortina revela o quarto de um assassinato. Diante da cama, no chão, uma mulher de camisola longa está estendida, como que assassinada. Silêncio. A mulher se levanta, muda de lugar e permanece ainda imóvel. Finalmente ela se decide, se levanta, pega um casaco que está sobre a cama e vai até a porta, depois de uma parada na frente do telefone. Assim que chega à porta, o telefone toca. Ela se precipita. O casaco a incomoda e ela o afasta com um pontapé. Tira o fone do gancho.

A partir desse momento, ela falará de pé, sentada, de costas, de frente, de perfil, ajoelhada atrás do encosto da cadeira, com a cabeça apoiada no encosto. Percorrerá o quarto arrastando o fio do telefone, até o fim, quando cai de bruços na cama. Sua cabeça penderá e ela largará o fone como uma pedra.

Jean Cocteau
da Académie Française

NOTAS PARA A INTERPRETAÇÃO MUSICAL

1. O papel único de A VOZ HUMANA deve ser interpretado por uma mulher jovem e elegante. Não se trata de uma mulher idosa que seu amante abandona.
2. Do desempenho da intérprete dependerá a duração dos pontos altos, tão importantes nesta partitura. O maestro vai querer decidir minuciosamente a respeito, com antecedência, com a cantora.
3. Todas as passagens de canto, sem acompanhamento, têm um andamento bastante livre, em função da encenação. Deve-se passar subitamente da ansiedade à calma e vice-versa.
4. Toda a obra deve banhar na maior sensualidade orquestral.

Francis Poulenc

NOTES POUR L'INTERPRÉTATION MUSICALE

1. Le rôle unique de LA VOIX HUMAINE doit être tenu par une femme jeune et élégante. Il ne s'agit pas d'une femme âgée que son amant abandonne.
2. C'est du jeu de l'interprète que dépendra la longueur des points d'orgue, si importants, dans cette partition. Le chef voudra bien en décider minutieusement, à l'avance, avec la chanteuse.
3. Tous les passages de chant, sans accompagnement, sont d'un tempo très libre, en fonction de la mise en scène. On doit passer subitement de l'angoisse au calme et vice versa.
4. L'œuvre entière doit baigner dans la plus grande sensualité orchestrale

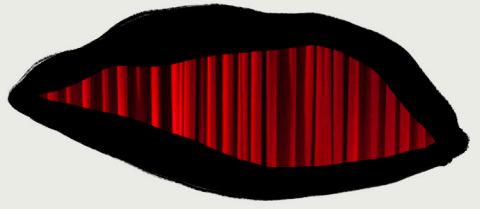
Francis Poulenc

**LE RÔLE UNIQUE DE LA VOIX HUMAINE A ÉTÉ
CRÉÉ À PARIS: THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA-
COMIQUE ET À MILAN: TEATRO ALLA SCALLA,
EN FÉVRIER 1959, PAR DENISE DUVAL DANS LA
MISE EN SCÈNE ET LE DÉCORS DE JEAN COCTEAU.**

À
DAISY ET HERVÉ DUGARDIN
TENDREMENTE

PARA
DAISY E HERVÉ DUGARDIN
TERNAMENTE

**LA VOIX HUMAINE ESTREOU EM PARIS, NO TEATRO
NACIONAL DA OPÉRA-COMIQUE, E EM MILÃO,
NO TEATRO ALLA SCALLA, EM FEVEREIRO DE 1959,
COM DENISE DUVAL NO PAPEL ÚNICO, COM DIREÇÃO
E CENÁRIO DE JEAN COCTEAU.**



UNE FEMME
(On sonne)

UMA MULHER
(O telefone toca)



Allô, allô,
Mais non, Madame, nous sommes
plusieurs sur la ligne, raccrochez...
Vous êt' avec une abonnée...
Mais, Madame, raccrochez vous -mêm'!...
Allô, Mad'moise!'!
(au comble de la violence)
Mais non, ce n'est pas le docteur Schmit...
Zéro huit, pas zéro sept. Allô!
C'est ridicule'.
On me demande; je ne sais pas.

(On sonne de nouveau)

Allô!
Mais, Madam',
(en s'énerant)
que voulez-vous que j'y fass'?'
Comment, ma faut'? Pas de tout.
Allô, Mad'moise!'! Dites à cette dame de se
retirer.

(Elle raccroche. On sonne encore un fois)

Allô, c'est toi?
Oui, très bien.
C'était un vrai supplice de t'entendre à
travers tout ce monde...
Oui... Oui... Non...
C'est une chance...
Je rentre il y a dix minutes.

(Très naturelle)

Tu n'avais pas encore appelé?
Ah! Non, non. J'ai diné dehors, chez Marthe.
Il doit être onze heur' un quart.
Tu es chez toi?
Alors regarde la pendule électrique.
C'est que je pensais.
Oui, Oui, mon chéri.
Hier soir? Hier soir je me suis couchée
tout de suite et comme je ne pouvais pas
m'endormir, j'ai pris un comprimé.
Non, un seul, à neuf heures.
J'avais un peu mal à la tête,
mais je me suis secouée.
Marthe est venue.

Alô! Alô!
Não, minha senhora, tem muita gente na linha,
desligue...
A senhora está na linha com alguém...
Desligue a senhora!...
Alô, telefonista!
(no auge da violência)
Não, não é o doutor Schmit...
Zero oito, não zero sete. Alô!
Isto é ridículo!
Estão ligando para cá; eu não sei.

(O telefone toca outra vez)

Alô!
Mas, minha senhora,
(ficando nervosa)
o que quer que eu faça?
Como, culpa minha? De jeito nenhum.
Alô, telefonista! Diga para essa senhora
desligar.

(Ela desliga. O telefone toca mais uma vez.)

Alô, é você?!
Sim, muito bem.
Um verdadeiro suplício ouvir você
no meio de toda essa gente...
Sim... Sim... Não...
Foi uma sorte...
Cheguei faz dez minutos.

(Muito natural)

Você ainda não tinha ligado?
Ah! Não, não. Jantei fora, na casa da Marta.
Deve ser 11h15.
Você está em casa?
Então, dá uma olhada no relógio.
Foi o que pensei.
Sim, sim, meu querido.
Ontem à noite? Ontem à noite eu fui me deitar
logo e, como não conseguia
dormir, tomei um comprimido.
Não, um só, às 9 horas.
Estava com um pouco de dor de cabeça,
mas consegui reagir.
A Marta veio aqui.

Elle a déjeuné avec moi. J'ai fait des courses.
Je suis rentrée à la maison. J'ai...
(comme un cri) Quoi? Très forte...
J'ai beaucoup, beaucoup de courage...
Après? Après je me suis habillée,
Marthe est venue me prendre.
Je rentre de chez elle.
Elle a été parfaite.
Elle a cet air, mais ell' ne l'est pas.
Tu avais raison, comme toujours.
Ma robe rose... Mon chapeau noir.
Oui, j'ai encore mon chapeau sur la tête.
Et toi, tu rentres? Tu es resté à la maison?
Quel procès? Ah, oui.
(angoissé) Allô! chéri...
Si on coupe redemande-moi tout de suite.
Allô!... Non je suis là.
Le sac? Tes lettres et les miennes.
Tu peux le fair' prendre quand tu veux.
Un peu dur... Je comprends.
Oh! mon chéri, ne t'excuse pas,
c'est très naturel et c'est moi qui suis stupide.
Tu es gentil... Tu es gentil.
Moi non plus, je ne me croyais pas si forte.
Quelle comédie? Allô! Qui?
Que je te joue la comédie, moi!
Tu me connais,
je suis incapable de prendre sur moi.
Pas du tout... Pas du tout. Très calme.
Tu l'entendrais. Je dis: tu l'entendrais.
Je n'ai pas la voix d'une personne
qui cache quelque chose.
Non. J'ai décidé d'avoir du courage et
j'en aurai.
J'ai ce que je mérite. J'ai voulu être folle
et avoir un bonheur fou.
Chéri, écoute... allô! chéri. Laisse... allô!
Laisse-moi parler.
Ne t'accuse pas. Tout est ma faute. Si, si.
Souviens toi du dimanche de Versailles
et du pneumatique. Ah! Alors!
C'est moi qui ai voulu venir,
C'est moi qui t'ai fermé la bouch',
c'est moi qui t'ai dit que tout m'était égal.
Non, non, là tu es injuste.
J'ai... J'ai téléphoné la première,
un mardi, je suis sûre. Un mardi vingt-sept.
Tu penses bien que je connais

Ela almoçou comigo. Fui fazer compras.
Voltei para casa. Eu...
(como um grito) O quê? Muito forte...
Eu tenho muita, muita coragem...
Depois? Depois eu me vesti,
Marta veio me apanhar.
Estou voltando da casa dela.
Ela foi perfeita.
Ela tem esse jeito, mas não é nada disso.
Você tinha razão, como sempre.
Meu vestido rosa... Meu chapéu preto.
Sim, ainda estou de chapéu.
E você, está chegando agora? Você ficou
em casa?
Que processo? Ah, sim!
(angustiada) Alô! Querido...
Se a ligação cair, me ligue em seguida.
Alô!... Não, estou aqui.
A sacola? Suas cartas e as minhas.
Pode mandar pegar quando quiser.
É um pouco difícil... Eu entendo.
Oh, meu querido! Não se desculpe,
é muito natural e sou eu que sou estúpida.
Você é um amor... Você é um amor.
Eu também não, eu não achava que fosse
tão forte.
Que comédia? Alô! Quem?
Estou representando uma comédia, eu?
Você me conhece,
eu sou incapaz de fazer isso.
De jeito nenhum, de jeito nenhum. Muito calma.
Você perceberia. Estou dizendo que você
perceberia.
Eu não estou falando como quem tem
algo a esconder.
Não. Decidi que ia ter coragem e vou ter.
Eu tenho o que mereço. Eu quis ser louca
e ter uma felicidade louca.
Querido, escuta... Alô! Querido. Deixe-me falar...
Alô!
Deixe-me falar.
Não se culpe. É tudo culpa minha. É, sim.
Você se lembra daquele domingo em Versalhes
e do telegrama? Ah! Então!
Fui eu quem quis vir,
fui eu que não deixei você falar,
fui eu quem disse que não me importava.
Não, não, aí você está sendo injusto.

ces dates par cœur...
Ta mère? (*indifférent*) Pourquoi?
Ce n'est vraiment pas la peine.
Je ne sais pas encore.
Oui, peut-être.
Oh! non, sûrement pas tout de suite, et toi?
(*angoissé, chuchoté*) Demain? Je ne savais pas
que c'était si rapide.
Alors, attends, c'est très simple:
(*le souffle coupé*) demain matin le sac sera chez
le concierge.
Joseph n'aura qu'à passer le prendre.
Oh! moi, tu sais, il est possible que je reste,
comme il est possible que j'aie passé
quelques jours à la campagne, chez Marthe.
Oui, mon chéri... Mais oui, mon chéri...

Allô! et comme ça?
Pourtant je parle très fort.
Et là, tu m'entends?
Je dis: et là, tu m'entends?
C'est drôle parce que moi
je t'entends comme si
tu étais dans la chambre.
Allô! allô!
Allons, bon! maintenant c'est moi
qui ne t'entends plus.
Si, mais très loin.
Toi, tu m'entends.
C'est chacun son tour.
Non, très bien.
J'entends même mieux que tout à
l'heure, mais ton appareil résonne.
On dirait que ce n'est pas ton appareil.
(*tendre et câlin*) Je te vois, tu sais.

(On dirait qu'elle devine)

Quel foulard? Le foulard rouge.
Tu as tes manches retroussées.
Ta main gauche? le récepteur.
Ta main droite? ton stylographe.
Tu dessines sur le buvard,
des profils, des coeurs, des étoiles.

Eu... eu telefonei primeiro,
uma terça-feira, tenho certeza. Terça-feira, dia 27.
Você acha que eu sei
essas datas de cor...
Sua mãe? (*indiferente*) Por quê?
Realmente, não vale a pena.
Eu ainda não sei.
Sim, talvez.
Ah! Não, com certeza não de imediato, e você?
(*angustiado, sussurrando*) Amanhã? Eu não
sabia que seria tão rápido.
Então, espera, é muito simples:
(*ofegante*) amanhã de manhã deixarei a sacola
com o zelador.
É só o José passar para pegá-la.
Bem, eu, você sabe, é possível que eu fique,
mas também é possível que eu vá passar
uns dias no campo, na casa da Marta.
Sim, meu querido... Claro que sim, meu
querido...

Alô! Está me ouvindo?
Mas eu estou falando muito alto.
E agora, está me ouvindo?
Estou dizendo: e agora, está me ouvindo?
É engraçado porque eu
ouço você como se
você estivesse no quarto.
Alô! Alô!
Bom, agora sou eu
que não estou mais ouvindo você.
Sim, mas muito longe.
Você está me ouvindo.
Agora é a minha vez.
Não, estou ouvindo você muito bem.
Estou ouvindo ainda melhor do que antes,
mas seu telefone está com eco.
Parece que não é o seu telefone.
(*carinhosa e meiga*) Eu estou vendo você, sabe.

(*Parece que ela está adivinhando*)

Que lenço? O lenço vermelho.
Você está de mangas arregaçadas.
Sua mão esquerda? O fone.
Sua mão direita? A caneta.
Você está desenhando no mata-borrão,
perfis, corações, estrelas.

Ah! Tu ris! J'ai des yeux à la place des oreilles.

(Avec un geste machinal elle se touche la figure)

Oh! Non, mon chéri, surtout ne me regarde pas.

Peur? Non, je n'aurai pas peur... c'est pire.

En fin je n'ai plus l'habitude de dormir seule.

Oui, oui, oui, je te promets, tu es gentil.

Je ne sais pas.

J'évite de me regarder.

Je n'ose plus allumer
dans le cabinet de toilette...

Hier, je me suis trouvé nez à nez avec
une vieille dame...

Non, non! une vieille dame avec des
cheveux blancs et une foule de petites rides.

(tendrement ironique) Tu es bien bon!

Mais, mon chéri, une figure admirable,
c'est pire que tout, c'est pour les artistes.

(tendre et calme) J'aimais mieux quand tu disais:

Regardez-moi cette vilaine petite gueule!

Oui, cher Monsieur!

Je plaisantais. Tu es bête...

Heureusement que tu es maladroit
et que tu m'aimes.

Si tu ne m'aimes pas et si tu étais adroit,
le téléphone deviendrait
une arme effrayante.

Une arme qui ne laisse
pas de traces, qui ne fait pas de bruit.

Moi, méchante?

Allô! allô, chéri...

Où es-tu?

(au comble de l'angoisse) Allô, allô, Mad'moisell',

(On sonne)

Allô, Mad'moiselle, on coupe.

(Elle raccroche. Silence. Elle décroche)

Allô, c'est toi? *(en colère)* Mais non,
Mad'moiselle.

Ah, você está rindo! Eu tenho olhos no lugar
dos ouvidos.

(Com um gesto mecânico ela toca o rosto)

Ah! Não, meu querido, não olhe para mim.

Medo? Não, não vou ficar com medo... É pior.

Enfim, não tenho mais o hábito de dormir sozinha.

Sim, sim, sim, eu prometo a você, você é um amor.

Não sei.

Eu evito me olhar.

Não me atrevo mais a ligar
no banheiro...

Ontem, eu dei de cara com
uma velha senhora...

Não, não! Uma velha senhora de
cabelos brancos e um monte de pequenas rugas.

(ternamente irônica) Você é muito gentil!

Mas, meu querido, um rosto maravilhoso
é pior do que tudo, é para os artistas.

(carinhosa e calma) Eu preferia quando
você dizia:

olha só essa carinha horrorosa!

Sim, caro senhor!

Eu estava brincando. Seu bobo...

Felizmente você é atrapalhado
e me ama.

Se você não me amasse e se fosse alguém hábil,
o telefone se tornaria
uma arma terrível.

Uma arma que não deixa
vestígios, que não faz barulho.

Eu, cruel?

Alô! Alô, querido!...

Onde você está?

(no auge da angústia) Alô, alô, telefonista...

(Ela bate a mão no gancho)

Allô, telefonista, estão cortando a ligação.

*(Ela coloca o fone no gancho. Silêncio.
O telefone toca.)*

Allô, é você? *(com raiva)* Não, telefonista.
Cortaram a minha ligação... *(feroz)* Eu não sei...

On m'a coupée... (*hagarde*) Je ne sais pas...
c'est à dire...
si, attendez... Auteil zéro quat'virgul'sept.
Allô! Pas libre? Allô, Mad'moisell'.
Il me redemand'. Bien.

(Elle raccroche. On sonne)

Allô! Auteil zéro quat' virgul' sept?
Allô! C'est vous, Joseph?...
C'est madame.
On nous avait coupés avec Monsieur.
Pas là? Oui, Oui, il ne rentre pas ce soir...
c'est vrai, je suis stupide!
Monsieur me téléphonait d'un restaurant,
on a coupé et je redemande son numéro...
Excusez-moi, Joseph.
Merci, merci. Bonsoir, Joseph.

*(Elle raccroche. Elle ne se sent pas bien.
On sonne)*

Allô! ah! chéri! c'est toi? On avait coupé.
Non, non. J'attendais. On sonnait,
je décrochais et il n'y avait personne.
Sans doute... Bien sûr...
Tu as sommeil?
Tu es bon d'avoir téléphoné, très bon.

(Elle pleure. Silence)

Non, je suis là. Quoi? Pardonne, c'est absurde.
(comme un être blessé) Rien, rien,
je n'ai rien. Je te jur' que je n'ai rien.
C'est pareil. Rien du tout.
Tu te trompes.
(au comble de l'angoise)
Seulement, tu comprends, on parle, on parle...

(Elle pleure. Très sensuel et lyrique)

Ecoute, mon amour. Je ne t'ai jamais menti.
Oui, je sais, je sais, je te crois,
j'en suis convaincue... non, ce n'est pas ça,
c'est parce que je viens de te mentir,

Quer dizer...

Sim, espere... Auteil zero, quatro, sete.
Alô! Ocupado? Alô, telefonista!
A pessoa deve estar ligando para cá. Está bem.

(Ela desliga. O telefone toca.)

Alô! Auteil zero, quatro, sete?
Alô! É você, José?...
Sou eu.
Cortaram a nossa ligação.
Não está? Sei, sei, ele não vai voltar para casa
esta noite...
É verdade, como sou boba!
Ele estava me ligando de um restaurante,
a ligação caiu e eu liguei de volta...
Desculpe, José.
Obrigada, obrigada. Boa-noite, José.

*(Ela desliga. Ela não se sente bem.
O telefone toca.)*

Alô! Ah, querido! É você? A ligação caiu.
Não, não. Eu estava esperando. O telefone
tocava,
eu atendia e ninguém falava.
Sem dúvida... Claro...
Você está com sono?
Você é tão gentil em ligar, muito gentil.

(Ela chora. Silêncio.)

Não, eu estou aqui. O quê? Desculpe, é um
absurdo.
(como um ser ferido) Nada, nada,
eu não tenho nada. Eu juro que não tenho nada.
Tanto faz. Nada mesmo.
Você está enganado.
(no auge da angústia)
Só que, compreenda, nós falamos, falamos...

(Ela chora. Muito sensual e lírica.)

Escuta, meu amor. Eu nunca menti para você.
Sim, eu sei, eu sei, eu acredito em você,
estou convencida disso... Não, não é isso,
é porque eu acabo de mentir para você,

là, au téléphone,
depuis un quart d'heure,
je te mens.
Je sais bien que je n'ai plus aucune
chance à attendre, mais mentir
ne porte pas la chance et puis je n'aime
pas te mentir, je ne peux pas,
je ne veux pas te mentir, même pour ton bien.
Oh! rien de grave, mon chéri.
Seulement je mentais en te décrivant
ma robe et ne disant que j'avais
dîné chez Marthe... Je n'ai pas dîné,
je n'ai pas ma robe rose. J'ai un manteau sur
ma chemise, parce qu'à force d'attendre
ton téléphone, à force de regarder l'appareil,
de m'asseoir, de me lever,
de marcher de long en large, je devenais folle!
Alors j'ai mis un manteau et j'allais sortir,
prendre un taxi, me fair' mener
sous tes fenêtres, pour attendre... eh bien!
attendre, je ne sais quoi.
Tu as raison. Si, je t'écoute... Je serai sage,
je répondrai à tout, je te jure.
Ici... Je n'ai rien mangé. Je ne pouvais pas.
J'ai été très malade. Hier soir, j'ai voulu
prendre un comprimé pour dormir;
je me suis dit que si j'en prenais plus,
je dormirais mieux et que si je les
prenais tous,
je dormirais sans rêve, sans réveil,
je serais morte.

(
Elle pleure)

(dans un souffle) J'en ai avalé douze dans de
l'eau chaude.
Comme une masse. Et j'ai eu un rêve.
J'ai rêvé ce qui est. Je me suis réveillée toute
contente parce que c'était un rêve,
(au comble de la passion) et quand j'ai su que
c'était vrai,
que j'étais seule, que je n'avais pas la tête sur
ton cou, j'ai senti que je ne pouvais pas vivre.

agora mesmo, no telefone,
estou mentindo há quinze minutos.
Eu sei muito bem que não tenho mais
nada a esperar, mas mentir
não vai me ajudar em nada e, aliás, eu não gosto
de mentir para você, não posso,
não quero mentir para você, nem mesmo para
o seu bem.
Oh, nada sério, meu querido!
Só que eu estava mentindo quando descrevi
para você
o meu vestido e quando disse que tinha
jantado na casa da Marta... Eu não jantei,
não estou com meu vestido rosa. Estou com
um casaco
por cima da camisola, porque, de tanto esperar
o seu telefonema, de tanto olhar para
o telefone,
de me sentar, de me levantar,
de andar de um lado para o outro, estava
ficando louca!
Então, eu coloquei um casaco e ia sair,
pegar um táxi, ir até
sua casa para esperar... Ora,
esperar não sei bem o quê.
Você tem razão. Sim, estou ouvindo você...
Vou me comportar bem,
vou responder a tudo, eu juro.
Aqui... Eu não comi nada. Não conseguia.
Passei muito mal. Ontem à noite, eu quis
tomar um comprimido para dormir;
então, pensei que se tomasse mais
comprimidos
eu dormiria melhor e que, se tomasse todos,
dormiria sem sonhos, sem despertar,
eu estaria morta.

(Ela chora)

(em um sussurro) Engoli doze com água quente.
Como uma pedra. E sonhei.
Sonhei com a realidade. Acordei toda
contente porque era um sonho
(no auge da paixão) e quando vi que era verdade,
que eu estava só, que não estava com a cabeça
no seu colo, senti que não podia viver.
Leve, leve e gelada e eu não sentia mais
meu coração bater, a morte demorava

Légère, légère et froide et je ne sentais plus
moncoeur battre et la mort était longue à
venir et com'j'avais une angoisse épouvantable,
au bout d'une heure j'ai téléphoné à Marthe.
Je n'avais pas le courage' de mourir seule.

Chéri... chéri...

(sans emphase, naturel) Il était quatre heures
du matin.

Elle est arrivée avec le docteur qui habite
son immeuble. J'avais plus de quarant'.
Le docteur a fait une ordonnance et Marthe
est restée jusqu'à ce soir. Je l'ai suppliée
de partir parce que tu m'avais dit que
tu téléphonerais et j'avais peur qu'on
m'empêche de te parler. Très, très bien.
Ne t'inquiète pas.

(Elle pleure)

Allô! Je croyais qu'on avait coupé.
Tu es bon, mon chéri. Mon pauvre chéri
à qui j'ai fait du mal. Oui, parle,
parle, dis n'importe quoi.
Je souffrais à me rouler par terre
et il suffit que tu parles pour que
je me sente bien, que je ferme les yeux.

(Très calme et voluptueux)

Tu sais, quelque fois quand nous étions
couchés et que j'avais ma tête à
sa petite place contre ta poitrine,
j'entendais ta voix, exactement
la même que ce soir dans l'appareil.

Allô! J'entends de la musique.

Je dis : J'entends de la musique.

Eh bien, tu devrais cogner au mur
(crié – comme pour couvrir un bruit)
et empêcher ces voisins de jouer
du gramophone à des heures pareil'.

C'est inutile. Du reste le docteur
de Marthe reviendra demain.

Ne t'inquiète pas. Mais oui.

Elle' te donnera des nouvelles.

Quoi? Oh! si, mille fois mieux.

Si tu n'avais pas appelé,
je serais morte.

a chegar, e como eu estava sentindo uma
angústia horrórosa,
uma hora depois eu liguei para a Marta.
Não tinha coragem de morrer sozinha.

Querido... Querido...

(sem ênfase, natural) Eram 4 da manhã.

Ela chegou com o médico que mora
no prédio dela. Eu estava com mais de 40 graus
de febre.

O médico passou uma receita e a Marta
ficou aqui até esta noite. Eu implorei para ela
ir embora porque você tinha dito que
telefonaria e eu estava com medo que não
me deixassem falar com você. Muito, muito bem.
Não se preocupe.

(Ela chora)

Allô! Eu pensei que a ligação tivesse caído.
Você é tão bom, meu querido. Meu pobre querido
a quem eu machuquei. Sim, fala,
fala, diga qualquer coisa.
Eu estava sofrendo a ponto de rolar no chão
e, no entanto, basta que você fale comigo
para que eu me sinta bem, para que eu feche
os olhos.

(muito calma e voluptuosa)

Sabe, às vezes quando estávamos
deitados e eu colocava minha cabeça
no lugarzinho dela, contra o seu peito,
eu ouvia a sua voz, exatamente
a mesma que estou ouvindo agora ao telefone.

Allô! Estou ouvindo uma música.

Estou dizendo que estou ouvindo uma música.

Então, você deveria bater na parede
(gritado – como que para encobrir um ruído)
e não deixar que esses vizinhos ouçam música
a uma hora dessas.

Não será preciso. Além disso, o médico
da Marta voltará amanhã.

Não se preocupe. Está bem.

Ela lhe dará notícias.

O quê? Ah, sim, mil vezes melhor!

Se você não tivesse ligado,
eu estaria morta.

(Elle marche d'un côté à l'autre et sa souffrance l'empêche de marcher)

Pardonne-moi. Je sais que cette scène est intolérable et que tu as bien de la patience, mais comprends-moi, je souffre, je souffre. Ce fil, c'est le dernier qui me rattache encore à nous. Avant-hier soir? J'ai dormi. Je m'étais couchée avec le téléphone...

Non, non. Dans mon lit. Oui. Je sais. Je suis très ridicule, mais j'avais le téléphone dans mon lit et malgré tout, on est relié par le téléphone. Parce que tu me parles. Voilà cinq ans que je vis de toi, que tu es mon seul air respirable, que je passe mon temps à t'attendre, à croire' mort si tu es en retard, à mourir de te croire' mort, à revivre quand tu entres et quand tu es là, en fin, à mourir de peur que tu partes. Maintenant, j'ai de l'air parce que tu me parles. C'est entendu, mon amour, j'ai dormi. J'ai dormi parce que c'était la première fois... Le premier soir on dort. Ce qu'on ne supporte pas c'est la seconde nuit, hier, et la troisième, demain et des jours et des jours à fair' quoi, mon Dieu? Et... et en admettant que je dorme, après le sommeil il y a les rêves et le réveil et manger et se lever, et se lever et sortir et aller où? Mais, mon pauvre chéri, je n'ai jamais eu rien d'autre à faire que toi. Marthe a sa vie organisée. Seule.

Voilà deux jours qu'il ne quitte pas l'antichambre. J'ai voulu l'appeler, le caresser. Il refuse qu'on le touche. Un peu plus, il me mordrait. Oui, moi! Je te jure qu'il m'effraie.

(Ela anda de um lado para o outro e seu sofrimento a impede de andar)

Me perdoa. Eu sei que essa cena é intolerável e que você tem bastante paciência, mas me entenda, estou sofrendo, estou sofrendo. Este fio é o último que ainda me mantém ligada a nós. Anteontem à noite? Eu dormi. Tinha me deitado com o telefone... Não, não. Na minha cama. Sim. Eu sei. Eu sou muito ridícula, mas o telefone estava na minha cama, porque, apesar de tudo, nós estamos ligados pelo telefone. Porque você está falando comigo. Já faz cinco anos que eu vivo de você, que você é meu único ar respirável, que eu passo meu tempo esperando você, achando que você morreu se se atrasa, morrendo em pensar que você está morto, revivendo quando você volta para casa e quando você está comigo, enfim, morrendo de medo que você vá embora. Agora eu consigo respirar porque você está falando comigo. Estamos de acordo, meu amor, eu dormi. Eu dormi porque era a primeira vez... Na primeira noite a gente dorme. O que é insuportável é a segunda noite, ontem, e a terceira, hoje, e dias e mais dias para fazer o quê, meu Deus? E... e admitindo que eu durma, depois do sono vêm os sonhos e o despertar, comer e se levantar, se lavar e sair e ir aonde? Mas, meu pobre querido, eu nunca tive nada para fazer além de você. A Marta tem a vida organizada. Sozinha.

Faz dois dias que ele não sai da sala. Eu quis chamá-lo, acariciá-lo. Ele não deixa que o toquem. Mais um pouco ele me mordida. Sim, eu! Eu juro que ele me assusta. Ele não come mais. Não se mexe mais.

Il ne mange plus. Il ne bouge plus.
Et quand il me regarde il me donne
la chair de poule'.
Comment veux-tu que je sache?
Il croit peut-être que je t'ai fait du mal...
Pauvre bête! Je n'ai aucune raison
de lui en vouloir.
Je ne le comprends que trop bien. Il t'aime.
Il ne te voit plus rentrer.
Il croit que c'est ma faute. Oui, mon chéri.
C'est entendu; Mais c'est un chien.
Malgré son intelligence,
il ne peut pas le deviner. Mais, je ne sais pas,
mon chéri! Comment veux-tu que je sache?
On n'est plus soi-même.
Songe que j'ai déchiré tout le paquet de
mes photographies d'un seul coup,
sans m'en apercevoir. Même pour
un homme ce serait un tour de force.

Allô! Allô! Madam' retirez-vous.
Vous êt' avec des abonnés.
Allô! mais non, Madam',
Mais, Madame,
nous ne cherchons pas à être intéressants.
Si vous nous trouvez ridicules,
pourquoi perdez-vous votre temps
au lieu de raccrocher?
Oh! Ne te fâche pas... Enfin!
Non, non. Elle a raccroché après
avoir dit cette chose ignoble.
Tu as l'air frappé. Si, tu es frappé,
je connais ta voix. Mais, mon chéri,
cette femme doit être très mal
et elle ne te connaît pas. Ell' croit que
tu es comme les autres hommes.
Mais non, mon chéri,
ce n'est pas du tout pareil. Pour les gens,
on s'aime ou se déteste.
Les ruptures sont des ruptures.
Ils regardent vite. Tu ne leur feras
jamais comprendre... Tu ne leur
feras jamais comprendre certaines choses.
Le mieux est de faire comme
moi et de s'en moquer complètement.

(Elle pousse un cri sourd de douleur)

E, quando olha para mim, me dá arrepios.
Como é que você quer que eu saiba?
Talvez ele pense que eu fiz algum mal a você...
Pobre animal! Eu não tenho motivo algum
para ter raiva dele.
Eu o entendo, e muito bem. Ele ama você.
Ele não vê mais você voltar para casa.
Ele acha que a culpa é minha. Sim, meu querido.
Claro. Mas é um cachorro.
Apesar de inteligente,
ele não pode adivinhar. Mas eu não sei,
querido! Como você quer que eu saiba?
A gente fica fora de si.
Acho que rasguei o maço inteiro
das minhas fotos, de uma vez só,
sem perceber. Até para
um homem teria sido difícil.

Alô! Alô! Minha senhora, quer fazer a gentileza
de sair da linha?
A senhora está cruzando a linha.
Alô! Não, senhora.
Mas, minha senhora,
não estamos tentando ser interessantes.
Se a senhora nos acha ridículos,
por que perde o seu tempo
em vez de desligar?
Oh, não se zangue!... Até que enfim!
Não, não. Ela desligou logo depois
de ter dito aquela indelicadeza.
Você parece chocado. Você está chocado,
conheço sua voz. Mas, meu querido,
essa mulher deve ter algum problema
e ela não conhece você. Ela pensa que
você é como os outros homens.
Não, meu querido,
não é a mesma coisa. Para os outros,
ou a gente se ama ou se odeia.
Uma ruptura é uma ruptura.
Eles veem as coisas superficialmente. Você...
Você nunca conseguirá fazê-los
entender certas coisas.
O melhor é fazer como
eu e não dar a menor importância.

(Ela dá um grito abafado de dor)

Oh! Rien.
Je crois que nous parlons comme d'habitude
et puis tout a coup la vérité me revient.
Dans le temps, on se voyait,
on pouvait perdre la tête,
oublier ses promesses, risquer l'impossible,
convaincre ceux qu'on adorait
en les embrassant, en s'accrochant à eux.
Un regard pouvait changer tout.
Mais avec cet appareil,
ce qui est fini est fini.
Sois tranquille.
On ne se suicide pas deux fois.
(très doux, en s'efforçant de sourire)
Je ne saurais pas acheter un révolver...
Tu ne me vois pas achetant un revolver.
Où trouverais-je la force de combiner un
mensonge,
mon pauvre adoré?
Aucune... J'aurais dû avoir du courage.
Il y a des circonstances
où le mensonge est utile.
Toi, si tu mentais pour rendre
la séparation moins pénible...
Je ne dis pas que tu mentes.
Je dis: si tu mentais et que je le sache.
Si, par exemple, tu n'étais pas chez toi,
et que tu me dises...
Non, non, mon chéri! Ecoute... Je te crois.
Si, tu prends une voix méchante.
Je disais simplement que
si tu me trompais par bonté d'âme
et que je m'en aperçoive,
je n'en aurais que plus de tendresse pour toi.
Allô! Allô!

(Elle raccroche en disant tout bas et rapidement)

Mon Dieu, fait qu'il redemande.
Mon Dieu, fait qu'il redemande.
Mon Dieu, fait qu'il redemande.
Mon Dieu, fait...

Ah! Nada.
Acho que estamos conversando como sempre
e, de repente, a verdade volta para mim.
Antigamente a gente se via,
a gente podia perder a cabeça,
esquecer as promessas, arriscar o impossível,
convencer as pessoas de que gostávamos
beijando-as e nos agarrando a elas.
Um olhar podia mudar tudo.
Mas com o telefone,
o que está acabado está acabado.
Fique tranquilo.
Ninguém se suicida duas vezes.
(muito doce, esforçando-se para sorrir.)
Eu não seria capaz de comprar um revólver...
Você pode me imaginar comprando
um revólver?
Onde eu encontraria força para inventar
uma mentira,
meu pobre adorado?
Nenhuma... Eu deveria ter tido um pouco
de coragem.
Existem circunstâncias
em que a mentira é útil.
Você, se você mentisse para mim para tornar
a separação menos dolorosa...
Eu não estou dizendo que você está mentindo.
Estou dizendo: se você mentisse e eu ficasse
sabendo.
Se, por exemplo, você não estivesse agora em
casa e se me dissesse...
Não, não, meu querido! Escuta... Eu acredito
em você.
Sim, você está com uma voz zangada.
Eu estava dizendo apenas que,
se você me enganasse por bondade
e eu percebesse,
eu só sentiria ainda mais ternura por você.
Alô! Alô!

(Ela coloca o fone no gancho e diz baixinho e rapidamente)

Meu Deus, faça com que ele ligue de novo!
Meu Deus, faça com que ele ligue de novo!
Meu Deus, faça com que ele ligue de novo!
Meu Deus, faça...

(On sonne. Elle décroche)

On avait coupé.
J'étais en train de te dire que
si tu me mentais par bonté et que je m'en
aperçoive,
je n'en aurais que plus de tendresse pour toi.
Bien sûr... Tu es fou!
Mon amour, mon cher amour.
(Elle enroule le fil autour de son cou)
Je sais bien qu'il le faut, mais c'est atroce.
Jamais je n'aurai ce courage.
Oui. On a l'illusion d'être l'un contre l'autre
et brusquement on met des caves,
des égouts, toute une ville entre soi.
(au comble de la tendresse)
J'ai le fil autour de mon cou.
J'ai ta voix autour de mon cou.
Ta voix autour de mon cou.
Il faudrait que le bureau
nous coupe par hasard.
Oh! Mon chéri! Comment peux-tu imaginer
que je pense une chose si laide?
Je sais bien que cette opération
est encore plus cruelle à faire de ton côté
que du mien... non...non... A Marseille?
Ecoute, chéri, puisque vous serez à Marseille'
après-demain soir, je voudrais... en fin j'aimerais...
j'aimerais que tu ne descendes pas à l'hôtel
où nous descendons d'habitude.
Tu n'es pas fâché? Parce que les choses
que je n'imagine pas n'existent pas,
ou bien elles existent dans une espèce de lieu
très vague et qui fait moins de mal...
tu comprends?
Merci... merci. Tu es bon. Je t'aime.

*(Elle se lève et va vers le lit avec l'appareil
à la main.)*

Alors, voilà.
J'allais dire machinalement: à tout de suite.
J'en doute. Oh! C'est mieux.
Beaucoup mieux.

(O telefone toca. Ela atende.)

A ligação caiu.
Eu estava te dizendo que
se você mentisse para mim por bondade, e eu
percebesse,
eu só sentiria ainda mais ternura por você.
É claro... Você é louco!
Meu amor, meu querido amor.
(Ela enrola o fio em volta do pescoço)
Eu sei muito bem que é preciso, mas é atroz.
Nunca terei essa coragem.
É. A gente tem a ilusão de estar tão perto um
do outro
e, de repente, porões,
esgotos, uma cidade inteira entre nós.
(no auge da ternura)
Estou com o fio em volta do meu pescoço.
Estou com a sua voz em volta do meu pescoço.
Sua voz em volta do meu pescoço.
Seria preciso que a companhia telefônica
cortasse por acaso a nossa ligação.
Ah, meu querido! Como você pode imaginar
que eu esteja pensando uma coisa tão feia?
Eu sei muito bem que para você essa operação
é muito mais cruel do que para mim...
Não... Não... Em Marselha?
Escuta, querido, já que vocês estarão
em Marselha
depois de amanhã à noite, eu queria... Enfim,
eu gostaria...
Eu gostaria que você não ficasse no hotel
onde nós costumávamos ficar.
Você não fica zangado? Porque as coisas
que eu não consigo imaginar não existem,
ou melhor, elas existem em uma espécie de lugar
muito vago e doem menos... Você entende?
Obrigada... Obrigada. Você é tão bom.
Eu te amo.

*(Ela se levanta e se dirige para a cama com o
telefone na mão)*

Então, é isso.
Eu ia dizer mecanicamente: até logo.
Não sei. Ah, é melhor!
Muito melhor.

(Elle s'allonge sur le lit et elle prend le téléphone entre ses bras.)

Mon chéri...

Mon beau chéri. Je suis forte.

Dépêche-toi. Vasy.

Coupe! Coupe vite!

Je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime... t'aime.

(Le récepteur tombe par terre)

(Ela se deita na cama e pega o telefone nos braços)

Meu querido...

Meu lindo amor. Eu sou forte.

Depressa. Vai.

Desliga! Desliga depressa!

Eu te amo, eu te amo, eu te amo, eu te amo...
te amo.

(O fone cai no chão)























